

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

La beauté du mariage chrétien

*Place Saint-Pierre
Mercredi 6 mai 2015*

Chers frères et sœurs, bonjour !

Sur notre chemin de catéchèse sur la famille, nous abordons aujourd'hui directement *la beauté du mariage chrétien*. Celui-ci n'est pas simplement une cérémonie qui a lieu à l'église, avec des fleurs, des vêtements de cérémonie, des photographies... Le mariage chrétien est un sacrement qui a lieu *dans* l'Église, et qui *fait* aussi l'Église, marquant le début d'une nouvelle communauté familiale.

C'est cela que l'apôtre Paul résume dans sa célèbre expression : « Ce mystère est grand : je le dis en pensant au Christ et à l'Église » (*Ep* 5, 32). Inspiré par l'Esprit Saint, Paul affirme que l'amour entre les conjoints est l'image de l'amour entre le Christ et l'Église. Une dignité impensable ! Mais en réalité, elle est inscrite dans le dessein créateur de Dieu, et avec la grâce du Christ d'innombrables couples chrétiens, malgré leurs limites, leurs péchés, l'ont réalisée !

Saint Paul, en parlant de la nouvelle vie en Christ, dit que les chrétiens — tous — sont appelés à s'aimer comme le Christ les a aimés, c'est-à-dire « soumis les uns aux autres » (*Ep* 5, 21), ce qui signifie au service les uns des autres. Et il introduit ici l'analogie entre le couple mari-femme et celui Christ-Église. Il est clair qu'il s'agit d'une analogie imparfaite, mais nous devons en saisir le sens spirituel qui est très élevé et révolutionnaire, et dans le même temps simple, à la portée de chaque homme et femme qui se confie à la grâce de Dieu.

Le mari — dit Paul — doit aimer sa femme « comme son propre corps » (*Ep* 5, 28) ; l'aimer comme le Christ « a aimé l'Église et s'est livré pour elle » (v. 25). Mais vous les maris qui êtes ici présents, comprenez-vous cela ? Aimer votre femme comme le Christ aime l'Église ? Il ne s'agit pas de plaisanteries, mais de choses sérieuses ! L'effet de ce radicalisme du dévouement demandé à l'homme, pour l'amour et la dignité de la femme, à l'exemple du Christ, doit avoir été immense, dans la communauté chrétienne elle-même.

Cette semence de la nouveauté évangélique, qui rétablit la réciprocité originelle du dévouement et du respect, a mûri lentement au cours de l'histoire, mais à la fin a prévalu.

Le sacrement du mariage est un grand acte de foi et d'amour : il témoigne du courage de croire en la beauté de l'acte créateur de Dieu et de vivre cet amour qui le pousse à aller toujours au-delà, au-delà de soi-même et aussi au-delà de sa propre famille. La vocation chrétienne à aimer sans réserve et sans mesure est ce qui, avec la grâce du Christ, se trouve également à la base du libre consentement qui constitue le mariage.

L'Église elle-même participe pleinement à l'histoire de chaque mariage chrétien: elle s'édifie par ses réussites et souffre de ses échecs. Mais nous devons nous interroger avec sérieux: acceptons-nous jusqu'au bout, nous-mêmes, en tant que croyants et que pasteurs également ce lien indissoluble de l'histoire du Christ et de l'Église avec l'histoire du mariage et de la famille humaine ? Sommes-nous disposés à prendre sérieusement cette responsabilité, c'est-à-dire que chaque mariage prend la route de l'amour que le Christ a pour l'Église ? Cela est grand !

Dans cette profondeur du mystère propre à la créature, reconnu et rétabli dans sa pureté, s'ouvre un deuxième grand horizon qui caractérise le sacrement du mariage. La décision de « se marier dans le Seigneur » contient aussi une dimension missionnaire, qui signifie avoir dans son cœur la disponibilité à devenir l'intermédiaire de la bénédiction de Dieu et de la grâce du Seigneur pour *tous*. En effet, les époux chrétiens participent *en tant qu'époux* à la mission de l'Église. Il faut du courage pour cela ! C'est pourquoi quand je salue les nouveaux époux, je dis : « Voilà les courageux », car il faut du courage pour s'aimer ainsi comme le Christ aime l'Église.

La célébration du sacrement ne peut faire abstraction de cette coresponsabilité de la vie familiale à l'égard de la grande mission d'amour de l'Église. Et ainsi, la vie de l'Église s'enrichit chaque fois de la beauté de cette alliance sponsale, de même qu'elle s'appauvrit chaque fois qu'elle est défigurée. L'Église, pour offrir à tous les dons de la foi, de l'amour et de l'espérance, a également besoin de la fidélité courageuse des époux à la grâce de leur sacrement! Le peuple de Dieu a besoin de leur chemin de foi quotidien, dans l'amour et dans l'espérance, avec toutes les joies et les difficultés que ce chemin comporte dans un mariage et dans une famille.

La route est ainsi tracée pour toujours, c'est la route de l'amour. Le Christ ne cesse de prendre soin de l'Église : il l'aime toujours, il la protège toujours, comme lui-même. Le Christ ne cesse d'ôter de son visage humain les taches et les rides de toutes sortes. Ce rayonnement de la force et de la tendresse de Dieu qui se transmet d'un couple à un autre, d'une famille à une autre, est émouvant est très beau. Saint Paul a raison : c'est vraiment un « grand mystère » ! Des hommes et des femmes, assez courageux pour porter ce trésor dans les « vases d'argile » de notre humanité, sont — ces hommes et ces femmes si courageux — une ressource universelle pour l'Église, également pour le monde entier ! Que Dieu les bénisse mille fois pour cela !